Hecker, Anne-Marie, Röhl, Susanne, *Monastisches Leben im urbanen Kontext*

Ludovic Viallet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6569>

DOI : 10.4000/ifha.6569

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Ludovic Viallet, « Hecker, Anne-Marie, Röhl, Susanne, *Monastisches Leben im urbanen Kontext* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6569> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6569>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Hecker, Anne-Marie, Röhl, Susanne, *Monastisches Leben im urbanen Kontext*

Ludovic Viallet

- 1 Ce nouveau volume de la collection du IEMAN de l'université de Paderborn est issu d'une rencontre organisée en novembre 2007 dans le cadre d'un programme de recherches consacré aux relations entre le cloître et le monde au Moyen Âge. Resserrée sur la ville, la thématique de cet atelier apparaissait a priori plus stimulante. Encore aurait-il fallu mieux définir les angles et les objets d'analyse, ne pas se contenter d'évoquer, comme dans l'avant-propos, les relations entre « systèmes monastiques » et « systèmes urbains » (p. 7) – car que met-on derrière ces expressions ?
- 2 E. Schlotheuber étudie le cas des Cisterciennes de Brunswick, en se fondant tout particulièrement sur les notes laissées par l'une des religieuses, anonyme, entre 1484 et 1507. Trois contributions abordent ensuite les questions de la localisation des communautés dans l'espace urbain et des bâtiments. De façon monographique, H. Kempkens s'intéresse ainsi à l'abbaye des Croisiers (Ordre de la Sainte-Croix) fondée à Cologne au début du XIV^e siècle, tandis que R. Butz, partant de l'idée que seul un consensus entre religieux, pouvoirs aristocratiques et seigneurs urbains pouvait rendre possible l'implantation d'une communauté régulière, consensus mis à l'épreuve de l'acceptation par les autorités urbaines émancipées, scrute quelques exemples du XIII^e au XVI^e siècle : franciscains à Meiningen et Saalfeld, dominicaines à Cronschwitz (Thuringe) ; clarisses à Seußlitz, Weißenfels (Margraviat de Meissen) et Ribnitz (aujourd'hui Ribnitz-Damgarten, dans le Mecklembourg) ; cisterciennes à Meissen. On a là, toutefois, une juxtaposition d'études de cas plus qu'une réflexion d'ensemble. De façon plus stimulante peut-être, à partir des exemples de Fribourg-en-Brisgau, Burgdorf (Berthoud) et Berne, A. Baeriswyl a appelé à une approche de la totalité des implantations régulières dans une ville, en insistant sur la nécessaire contextualisation de chacune de ces localisations afin de cerner les motifs et objectifs qui ont pu

influencer, voire déterminer le choix des pouvoirs urbains pour l'installation d'un couvent mendiant.

- 3 Le reste du volume manque singulièrement d'unité. M. Leutzsch part du récit des Actes des Apôtres 1-7 pour scruter les conceptions de la communauté de biens dans des expériences de vie religieuse tardo-antiques et médiévales, pour finir par opposer rapidement la *communio bonorum* du cloître et le *bonum commune* des villes de la fin du Moyen Âge. O. Röhrer-Ertl présente les dossiers de la basilique (ancienne église abbatiale) Saint-Emmeran à Ratisbonne et de la cathédrale Saint-Sauveur à Eichstätt, sanctuaires construits sur le culte des saints missionnaires Emmeran et Willibald. Une approche associant histoire, archéologie et anthropologie met en lumière de véritables stratégies missionnaires dans lesquelles fondation de communautés religieuses et création de liens de parenté avec des puissances locales, par le biais du parrainage notamment, ont joué un rôle essentiel. En repartant du film *Le Grand Silence* consacré récemment aux moines de la Grande-Chartreuse, M. Kintzinger aborde plusieurs terrains illustrant la rencontre, dans le champ de la *Wissenskultur*, entre le monde monastique et le contexte urbain : on a là une sorte de parcours transpériodique dans les domaines de la culture économique, de l'espace urbain et de la topographie sacrée, enfin de l'enseignement ; un parcours agréable, mais qu'apporte-t-il vraiment ? C. Kann s'intéresse à la tradition des arts libéraux, de Cassiodore à la scolastique universitaire, tandis que M. Stoffella étudie le profil social des soutiens du monastère Saint-Pontien à Lucques au cours d'un large XI^e siècle, entre l'Empire et la Commune. Par-delà l'intérêt que l'on pourra trouver à l'une ou l'autre des contributions, difficile, on le voit, de distinguer une grande cohérence dans cet ouvrage.
- 4 Ludovic Viallet (université Clermont-Ferrand II-Blaise-Pascal)